

## Soutiens irréductibles

# Sur les traces du comité qui défend Pierre Maudet

**Une dizaine de personnes s'activent pour redorer le blason du conseiller d'État, désormais exclu de son parti.**

**Chloé Dethurens**

Pierre Maudet a été mis à la porte du PLR lundi matin. La veille de cette décision, son comité de soutien avait pourtant menacé le parti d'une vague de démissions si le conseiller d'État était banni, se fendant d'un long message à la présidence. Mais qui compose ce groupe de derniers partisans du magistrat PLR, empêtré dans une procédure judiciaire pour acceptation d'un avantage? Décryptage.

Ce comité de soutien à Pierre Maudet, créé en été 2018 par le conseiller municipal et président du PLR de Vernier Nicolas Aubert, est composé de dix personnes, selon nos informations. À l'origine, l'idée n'était pas «de cautionner les erreurs du magistrat (qui n'en fait pas?) mais de lui garantir un espace de calme au sein du parti,

pour qu'il puisse se défendre dans le cadre d'une affaire dont les motifs, un voyage à Abu Dhabi, sont très légers», rappelait un message du comité envoyé dimanche à la présidence du PLR.

Comment fonctionne ce comité? Il est décrit par ses membres comme un système à ramifications, avec des relais dans le parti, à la présidence, au comité directeur, chez les députés et surtout dans chaque section communale, actionnés en cas de nécessité. Ici, pas de financement, pas de structure à proprement parler, pas de site internet. Le comité (qui n'est pas le même que celui qui a créé une page Facebook «apolitique») se réunit selon les besoins, et Pierre Maudet valide.

### Pas de ténors

Qui sont ces ultimes partisans, qui insistent sur les «victoires» et la «popularité» de Pierre Maudet? Au sein même du PLR, beaucoup se posent la question, mais le comité ne souhaite pas donner de noms. Francisco Taboada, membre du parti, confirme y appartenir. Le groupement précise qu'on y trouve «des élus, des magistrats, des anciens directeurs de la [Chambre de commerce](#), des entrepreneurs», mais pas de ténors

du parti, à première vue. Parmi les soutiens de poids de Pierre Maudet, le député Pierre Conne et [Gilles Rüfenacht](#), président de Genève Cliniques, qui n'ont pas voté l'exclusion, assurent ne pas faire partie de ce groupe. Les députés Jean Romain ou Charles Selleger ne sont pas non plus liés à ce comité, affirment-ils.

Le PLR Ville de Genève se distancie également de l'entité. «Nous nous concentrons aujourd'hui sur le fait de rassurer nos membres. Nous ne sommes pas un organe de soutien à Pierre Maudet», note Vincent Latapie, président. Sa section a effectivement vécu un tremblement de terre il y a quelques semaines, lorsque des messages WhatsApp entre Simon Brandt et Pierre Maudet ont été publiés dans la presse. Ces récentes révélations, laissant entendre que des PV auraient été modifiés, ont poussé plusieurs membres de cette section à quitter le comité de soutien. Mais ils restent des partisans du magistrat.

Si le conseiller d'État était exclu, son comité de soutien promettait des démissions par centaines, mettant en exergue les dissensions entre l'aile libérale et l'aile radicale du parti. Une théorie reprise par certains soutiens

de Pierre Maudet sur les réseaux sociaux mais réfutée par d'autres: «La seule fois où cette question a été abordée, c'était pour constater que Pierre Maudet tentait de mettre le feu au parti en laissant entendre, dans sa newsletter de samedi, qu'il faisait l'objet d'une demande d'exclusion parce qu'il avait été radical, assure Grégory Von Niederhäusern, membre du comité directeur. Son exclusion a d'ailleurs été votée par des membres de l'ancien Parti radical, dont je fais partie, et par de nombreuses personnes qui ont rejoint le PLR depuis sa fondation.»

Quid des centaines de démissions annoncées? Mardi en fin de journée, le président du PLR, Bertrand Reich, relevait que trois départs et deux adhésions avaient été annoncés lundi, suite à l'exclusion de l'ancienne locomotive du parti. Le jour d'après, personne n'a notifié de démission. «C'était un effet d'annonce», estime-t-il. La vague devrait arriver «plus tard», à en croire le comité de soutien.

Ce groupe de partisans ne manque pas de créer des tensions à l'interne. Le PLR Vernier s'est distancié mardi soir des propos de son président ainsi que d'un autre de ses membres, également actif dans le comité de soutien.